

Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO)

Le Sénégal, un bon élève

Mis en place en 2008, le Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest a aujourd'hui permis à certains Etats membres de la CEDEAO de tendre vers une sécurité alimentaire. Les performances du Sénégal dans le cadre de ce projet donnent de l'espoir.

Après sept ans de Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) initié par la CEDEAO, un bilan de la phase 2 du projet est tiré et les perspectives à l'horizon 2025 projetées. C'était au cours d'un forum organisé en marge de la conférence internationale (ECOWAP 10) qui s'est tenue du 17 au 19 novembre 2015 à Dakar. La rencontre a revu les résultats du PPAAO dans différents pays à la lumière de l'objectif général visant à accroître la productivité agricole. « Cette croissance agricole dans les principales filières prioritaires des pays concernés devrait contribuer à terme à la sécurité alimentaire et à la réduction de l'extrême pauvreté dans l'espace CEDEAO », explique Mariétou Diawara, coordinatrice du programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest.

Le Sénégal qui figure parmi les pays pilotes du PPAAO a travaillé sur les filières prioritaires que sont le mil, le sorgho, le maïs, fonio, le sésame, l'arachide et le niébé. A côté de ces cultures, des filières supplémentaires telles que le lait, la viande, le riz et l'horticulture sont prises en compte par ce programme. Les résultats obtenus dans la mise en œuvre du PPAAO dépassent les prévisions les plus optimistes. Les rendements suffisent à démontrer cette performance. Pour le mil par exemple, les bénéficiaires du sous-projet de diffusion de semence certifiée de mil souna 3 ont enregistré une augmentation du rendement moyen de 45%. Toujours pour cette céréale, un rendement record de 2.900 kg/ha a été enregistré.

En 2014, la production dans le cadre du projet est de l'ordre de 13 112,826 tonnes pour l'arachide, 2241,5 tonnes pour le riz, 602,299 tonnes pour le mil, 1 563,826 tonnes pour le maïs, 142,216 tonnes pour le Sorgho et 291,053 tonnes pour le niébé. Pour l'année en cours, des résultats aussi encourageants sont attendus. Rien que pour les semences certifiées en 2015, les prévisions projettent une production totale de 19.692 tonnes dans les différentes filières prioritaires. D'autres résultats à mettre à l'actif du PPAAO concernent les superficies couvertes par les technologies diffusées (319 109 ha), le nombre de producteurs ou transformateurs touchés par les technologies diffusées (343 047 personnes), le nombre de bénéficiaires directes du projet (423 752 dont 38% de femmes). Aussi dans le cadre de ce projet, les ressources humaines ont été formées. Des bourses d'études ont permis à 170 personnes de bénéficier de formations en master, doctorat, et ingénierie.

Technologies

Plusieurs technologies développées dans le cadre du PPAAO ont donné ces résultats. Aujourd'hui, onze grappes de technologies sont cours de diffusion sur l'ensemble du territoire. Elles concernent l'expérimentation de nouvelles variétés de sorgho, de mil, de maïs, de riz, de sésame, de patate, de manioc. D'autres technologies utilisées portent sur le système de riziculture intensive (SRI), la technique de



gestion durable des terres, la technique et équipements de placement profond de urée, le paquet technique de lutte contre la mouche de la mangue, etc. De nouvelles pratiques culturales qui ont donné satisfaction aux producteurs, avec l'augmentation conséquente des rendements.

Conformément aux objectifs du programme encourageant les échanges de technologies et la coopération entre pays de la sous-région, le Sénégal a importé de bonnes pratiques qui ont fait recette ailleurs. « A l'heure actuelle, deux variétés de coton importées du Togo, des variétés de patate et de manioc du Ghana, des variétés de maïs du Nigéria sont en cours de diffusion ou adaptation au Sénégal », soutient Mariétou Diawara. De son côté, le Sénégal a également exporté plusieurs technologies vers les autres membres du PPAAO. Grâce à une équipe pluridisciplinaire (CERAAS, CNRA, ITA FNRAA et BAME), le Sénégal a su générer et développer, des technologies, dont la productivité, est supérieure de 15% à celles en cours d'utilisation dans les filières cibles. Au total pas moins de 75 technologies sont développées ou diffusées.

Défis

De même dans sa déroulement du PPAAO plusieurs types d'équipements et des Kits de matériels agricoles sont mis à la disposition des agriculteurs. C'est le cas de la machine à décortiquer le fonio, de la table de traitement de l'huile d'arachide ou de l'appareil de vannage du mil. Autant d'outils qui augmentent sensiblement la productivité.

En dépit du succès enregistré au Sénégal des défis majeurs se dressent sur le chemin. « Il faut une mise à l'échelle de la diffusion des technologies générées pour une augmentation significative à l'échelle macro de la productivité agricole en vue de l'amélioration du revenu des producteurs », estime Diéry Gaye, secrétaire général de l'Association sénégalaise pour un développement à la base (Aspodeb). Tout en se félicitant des résultats obtenus, nombre de participants à la rencontre ont appelé l'Etat et la CEDEAO à pérenniser ce programme afin de « permettre aux pays membres de passer de la sécurité à la souveraineté alimentaire ».

